ずたがたがたがたがたがたがたがたがたがたがながん

LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE PÈRE JEAN D'OLBEAU

某某共共共共党等等等张某某并并并

TRAVAUX APOSTOLIQUES



use, par

ie, et le

ur, dans o, prêtre

concer-Garcia

décrets

e fécon-

rviteurs

ous les

lé à un

u'à pré-

la croix

stations

der un

lement,

ésenté.

908, le

ise uni-

récite leçons

phique

nt plus

1274),

arquer

élique.

IS

A première chapelle élevée au vrai Dieu en Canada étan suffisamment préparée, le Père Jean d'Olbeau y célébra, le 25 juin 1615, la première messe qui ait été dite à Québec. La veille, le 24, (1) fête de saint Jean Baptiste, aujourd'hui fête nationale des Canadiens français, la première messe célébrée en Canada avait été « chantée » (2) sur les bords de la rivière des Prairies, près de Montréal, où les P. P. Lecaron, Jamay et Champlain s'étaient rencontrés. Rien

d'étonnant que le Père D'Olbeau ignorât ce fait, et qu'il crût pouvoir écrire dans la lettre citée précédemment qu'il avait célébré à Québec « la première messe dite en ce pays. »

Etant la première dite dans la capitale, cette messe était encore un événement de grande importance. Aussi « rien ne manqua pour rendre cette action solennelle autant que la simplicité de cette petite troupe d'une colonie naissante le pouvait permettre. Le célébrant et les assistants étaient tous baignés de larmes, par un effet de la consolation intérieure que Dieu répandait dans leurs âmes, de voir descendre pour la première fois le Dieu et Verbe Incarné sous les espèces du Sacrement dans ces terres auparavant inconnues. S'étant préparés par la confession, ils y reçurent le Sauveur par la communion eucharistique; le Te Deum y fut chanté au bruit de leur petite artillerie, et parmi les acclamations de joie dont cette solitude retentissait de toutes parts ; l'on eût dit qu'elle était changée en un paradis, tous y invoquant le Roi du ciel, bénissant son saint nom et appelant à leur secours les Anges tutélaires de ces vastes provinces, pour attirer ces peuples plus efficacement à la reconnaissance et adoration du vrai Dieu. » (3)

Le Père D'Olbeau se dévoua aux Français de Québec et aux

⁽¹⁾ Mémoire de 1634, archives de Versailles.

⁽²⁾ Champlain, œuvres, Ed. Laverdière, vol. 4. p. 16.

⁽³⁾ Leclercq. 1er Etabliss. de la Foi, vol. 1er p. 60 et s.